

# De la conduite de l'esprit dans la recherche des vérités par Locke

Auteur(s) : Chastenay, Victorine de

## Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

## Les mots clés

[Philosophie](#)

## Citer cette page

Chastenay, Victorine de, De la conduite de l'esprit dans la recherche des vérités par Locke, 1798-12-23

Consulté le 15/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Chastenay/items/show/8565>

Copier

## Présentation

Date 1798-12-23

Date (calendrier révolutionnaire) 3 nivose an 7

## Information générales

Langue fr.

Source FRADCO\_ESUP378\_bis\_109

Nature du document manuscrit autographe

Collation 4 p.

## Informations éditoriales

Publication Inédit

Notice créée par [Richard Walter](#) Notice créée le 05/11/2025 Dernière modification le 12/11/2025



C. V. ms. liv. 7.

Il écrit à lire un petit ouvrage de Hocke, intitulé  
De la conduite de l'opiniion dans la recherche de la vérité -  
Il a pris l'avis de Hocke, tel qu'il fut trouvé  
par le sage écrivain anglais en 1652. Il a cru l'avis bon  
avoir tenu pour lettres, parmi les plus parfaites, celles  
qui en usage dans l'université d'Oxford, au quinzième siècle.  
Il écrit à lire de la désencombrement. Il fait lire  
à la médecine, et tout avil jalousie pratique sera banni, il  
seign l'atmosphère commode. - Hocke fait toute la vie, les  
fonctions différentes, un quelconque homme Rittinger, par  
son manteau toujours proprie de l'ordre, un pied, plus  
ou moins长短, le plus mesuré. - Il est com-  
me docteur de lord Shaftesbury, il achète l'hôtel de  
son fils, il en a un emploi, quand son père fut  
chassé. Il fut en hôte, fugitif, à Rotterdam, Holland,  
puis chargé de millions diplomatiques par le roi Guillaume  
auquel il succéda, dont tel moment il repart. - Il  
visita les îles britanniques, et passa au sein de la Révolution -  
Il fut toujours Chrétien, et la fin de sa vie. alors il  
écrivit des lettres, mais il n'y réussit pas.  
ni brama à l'effet. -

je m'informai entièrement en librairie sur le peintre Corot,  
qui chargea l'imprimeur de la ville - j'en obtins presque rien,  
qu'il n'avait en peinture, gravure toutefois. - au journaliste, je  
composai moi-même la notice. Je gardai néanmoins, dans  
l'application portant sur les principes éternels de la nature,  
les agents de la vie. J'inscris alors que l'homme n'est pas  
intrinsic, qui applique une loi lumineuse, aussi en effet.  
L'art. n° 10. J'inscris si un être, si un mortais

je veux dire vivant qui n'a occupé. Il est difficile d'admettre  
en Châtelot court. Mais cette œuvre sera sûre, et précise. Cela  
le bonheur, c'est la vraie nature, qui se réfère à l'ordre et au  
miraculé, et non à l'artifice et aux appareils, au faste et à la  
peur. Cela devient.

Il est, il est donc, tel que qui n'est pas préoccupé, parmi  
les autres tout ce dont nous avons parlé. Toute chose à propos de  
la nature. Tel motif dont suffisante, entre l'œuvre ou l'œuvre  
bonne; il ne juge pas l'œuvre belle; mais peut évidemment  
la malheureuse, que la consultation a toujours pour utilité. -  
Les habitants de M. Marissel, le croirent tout simple  
au monde. -

L'œuvre de l'artiste est indispensable, pour un développement des  
facultés, et il ne suffit pas de faire faire quelque chose avec elles. -  
Le grand objectif est toute vérité, cela l'admettre comme nécessaire.  
Tel opinion, ou tel fait, tout ceci.

L'étude des mathématiques est le meilleur fond de logique,  
et celui qui dispose le moins, l'apprécie le moins. —

Il est indispensable de se former un grand volume d'idées, pour  
la compréhension des objections. Le science n'a de véritable avantage que  
la perception de l'accord, ou à la réunion entre certains  
idées. —

Le projet sera comme la grille qu'on amène devant soi  
de son frère, tout le temps de la partie, qu'il a dans l'âme.  
Et l'autre éminence fera projeter, sans s'inspirer de celle des autres.  
Il faudra éclairer la présentation, et le fait de voir prendre celle  
ou telle opinion.

La bonne idée n'est pas celle d'une partie, mais une  
de plusieurs sciences, mais à l'origine des idées, cette liberté, cette  
disposition, ces habitudes qui peuvent mettre en état l'âme à recevoir  
cette partie de nos connaissances, à laquelle il s'applique, ce qui  
peut leur être utile, tout tout le long de leur vie. —

Dieu ne demande pas que le homme fasse pour lui, ce qu'il n'a pas  
veut de faire après, ni qu'il le trompe au moins, ou qu'il l'empêche  
de faire ce qu'il faut. —

Le droit n'a rien à faire ni plus, ni moins, qu'à l'ordonner  
difficilement, ou tout peine. — La prédication universelle, qu'il  
peut faire n'importe où. —

Il faut prendre garde envers les libres ou attachés aux  
teunes partisans, ou aux leurs suggestions. Comme le Malicieuse, qui  
voit les y. notes, que le jour-joint de moyse —

est volont mal intelligi. —

comme c'est fait. on ne voit qu'un tel propos que, que  
l'air rebondit, tout approuve la construction à tel démonstration,  
que nous voulons nous être de ce qu'il a dit

quelque chose qu'on sait, on voit une telle généralité  
qu'il a peu. de distinction entre, pulvérise. —

C'est un grand abus, en religion surtout, l'esprit sans  
fatigue de quelques vérités locales, et de la révolte, ou l'ab-  
sence de la même. quelques biens, les fois le tandem  
maxime. —

l'art de l'art, à une raison, légende, il n'a pas appliqué  
la révolte des quelques vérités universelles, ou les sentiments de l'air  
peut l'argument, principale exception à la raison éternelle.  
les mots, l'air-mémo, ne signifient rien, il n'a pas appliqué  
que généralement, on y attache quelque sens quelconque dans  
l'emploi. — L'art cherchera à montrer la Choisie et la Vérité,  
et non la Choisie est l'air opinion. —

L'air a tel malheur, et je vous rappelle que —

les derniers paragraphes de l'art sont le développement des  
autres. Il revient sur le rang des observations superficielles, sur  
celui de l'appréciation ou entraîne la passion. il a engendré  
ce qu'il a été depuis lors, et il a été depuis lors  
bonne heure, et malheur pour avoir longtemps été dans l'obscurité,  
il se voit plus comme inutile. — Mais, qu'avez-vous fait? —

L'art, je lui mille fois j'ouvre, de la plus utile distraction,  
que l'on pourra prendre ~~à l'abord~~, qui l'engagera. — Le travail fait  
une grande partie pour qu'il ait une, et empêche de l'engager dans  
l'art, le travail moyen à faire un message, avec lequel il  
nous sommes au contraire dans les notes. l'habitude de l'art, et l'usage moyen.